LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ
I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par DON JOSE. . . . . page 1
- NOUVELLES D'U.R.S.S. par A. OTTO . . . . . " 2
- LES OBSEQUES DU GENERAL BAGULESCO à Menton . . . " 4
- LA CAMPAGNE ANTI-ALLEMANDE A L'ONU . . . . . " 5
- THE WESTERN HEMISPHERE ROMANIAN ORTHODOX MISSIONARY EPISCOPATE OF CANADA DIOCESAN DECISION N° 6 . . . . . " 7
- L.B.J. ? de I.G. MUGUR . . . . . " 9
- UNGURII DIN EXIL ALATURI DE COMUNISTII DELA BUDAPESTA de P..COSMA. . . . . " 10
- DACA ESTE ANONIMA... VOTEZ SI EU COANE GEORGICA ! de Niţă Rezistentu . . . . . " 12
- CAZUL DENES GYEVI de I.G. MUGUR . . . . . " 13
- DREPTATEA SI ADEVARUL AU TRIUMFAT de Dr. Mihail I. Tigheceanu . . . . . " 15
- LA MOARTEA GENERALULUI BAGULESCU . . . . . " 17
- MONOGRAFIA ARTEI LUI BRANCUSI . . . . . " 19
- N O T E . . . . . " 20

N° 258-259

11-e ANNÉE 16-31 DEC. 1963

A APĂRUT :

ST. GEORGESCU-OLENIN

MURFATLAR

ROMANUL UNUI SAT DOBROGEAN

EDITURA "S P E R A N T A"
MADRID

D E V A N Z A R E : "LE COURRIER ROUMAIN"
6, rue Troyon - PARIS (17-ème)

3 dolari exemplarul

Coude a coude et dos à dos, l'U.R.S.S. et la Chine sont invincibles. On ne bat pas, on n'affronte même pas un milliard d'hommes décidés à vaincre.

Face à face, les deux pays peuvent se faire écraser l'un après l'autre. Déjà, les alliés de l'U.R.S.S. renaclent. La Yougoslavie rfuse d'adhérer au Comecon (marché commun des pays communistes occidentaus), parce que la Banque du Comecon, qui sera créée en janvier 1964, veut contrôler toutes les transactions. La Roumanie réclame plus d'indépendance sur le plan de l'industrialisation et des échanges. Et pour la première fois, elle vote autrement que l'U.R.S.S. à l'O.N.U. (Les experts disent, une fois de plus, que c'est une manoeuvre). L'Albanie fait bande à part. En Afrique, les agents communistes chinois taillent des croupières aux agents soviétiques. Les partis communistes de l'étranger sont divisés (Belgique, France, Italie, Suède, Grande-Bretagne, Amérique Latine) en pro-chinois et pro-soviétiques, comme ils sont divisés les uns par rapport aux autres (Australie, Pays-Bas, etc.). Cuba refuse de signer les accords préconisés par Moscou. etc.

En fait, la Chine embrouille tout. Mais si l'Union soviétique l'aide comme Mao Tsé Toung l'exige, l'U.R.S.S. retourne au niveau de vie de 1919. Car il n'y a pas assez de ressources pour équiper et nourrir selon le mode américain (l'objectif suprême en U.R.S.S.) un milliard d'hommes.

DON JOSE.

NOUVELLES D'U.R.S.S.

La bataille de Stalingrad ? La "Pravda" a déjà établi la nouvelle vérité historique - rappelée à maintes reprises et en particulier les 2 février et 21 juin 1961 - selon laquelle Khrouchtchev dirigeait la bataille de Stalingrad. Depuis lors, Stalingrad est devenu Volgograd, solution peut-être provisoire en attendant "Khrouchtchevgrad"...

La bataille de Koursk a eu le privilège d'être invoquée cet été par trois maréchaux soviétiques. Le maréchal ex-polonais et soviétique Rokossovsky, dans la "Pravda" du 5 juillet 1963, écrivait que "le camarade Khrouchtchev joua un rôle important dans la victoire remportée à Koursk", ayant présenté un plan concret aux chefs militaires pour l'unification du front sud !

On imagine la qualité des généraux et maréchaux soviétiques de 1941 auxquels un Khrouchtchev enseignait l'art militaire.

Ensuite, le maréchal Koniev, dans la "Pravda" du 23 août, prit la relève de Rokossovsky pour affirmer, - sans aucune preuve à l'appui - que dans cette même bataille, Khrouchtchev "rendit de grands services et manifesta une profonde compréhension du rôle stratégique des troupes de réserve" !

Enfin, un troisième maréchal, Rotmistrov, eut la charge d'expliquer que Khrouchtchev n'était pas seulement un chef militaire, mais qu'il était en même temps un combattant courageux : "Nikita Serguiyevitch était aux côtés des chauffeurs de tanks aux endroits où les obus explosaient et où les balles fusaient au-dessus des têtes". ("Pravda" du 23 juillet).

*

Si la baguette soviétique n'est plus magique comme au temps de Staline, elle n'est pas non plus totalement inopérante et selon son degré de puissance sur les partis, il existe désormais dans l'Internationale une grande variété d'attitudes.

Il existe tout d'abord les partis qui n'ont pas emboîté le pas aux Soviétiques dans la condamnation des Chinois et et cela fait déjà pas mal de monde. Mais ce n'est pas tout. En Europe orientale, un Parti communiste au pouvoir n'obéit plus intégralement à la baguette soviétique comme il le faisait depuis plus de quinze ans, c'est le P.C. roumain. En Europe occidentale, le P.C. numériquement

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

M. Pierre Bouffanais, ministre plénipotentiaire, ministre de France à Bucarest, est nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Roumanie.

Le gouvernement britannique avait lui aussi décidé d'élever au rang d'ambassades ses légations en Bulgarie, en Hongrie et en Roumanie.

*

Les vice-présidents du conseil et les experts économiques de huit pays ont participé à Bucarest, à une réunion du conseil exécutif duComecon, apprend-on à Belgrade.

Le conseil examinait des questions analogues à celles qui furent évoquées au cours d'une session à Moscou, en octobre dernier. Parmi celles-ci figuraient notamment les mesures à prendre l'année prochaine en vue de coordonner les plans de développement économique des pays membres.

Au cours de la session de Moscou les délégués du Comecon avaient également étudié les demandes de matériel électronique, ainsi que l'accroissement de la production des tracteurs et du matériel agricole.

*

En demandant l'accroissement de la production des biens de consommation en U.R.S.S., M. Khrouchtchev semble avoir franchi un pas décisif dans la voie de la destalinisation.

Toutefois, il est intéressant de constater que pour le développement de la production d'engrais chimiques, la base de cette nouvelle politique qui consiste à nourrir le peuple russe, Khrouchtchev a chiffré dans son dernier discours la dépense de 42 milliards de roubles en sept ans. Cette somme permettrait de produire, selon M. Khrouchtchev, 70 à 80 millions de tonnes d'engrais par an à partir de 1970...Il s'agit, réparties sur sept années, de sommes correspondant à un demi-budget annuel soviétique.

Mais le 25 Octobre dernier, M. Khrouchtchev parlait de 20 milliards de roubles pour produire 100 millions de tonnes en 1970.

Il y a une contradiction curieuse entre les deux évaluations formulées à quelques semaines d'intervalle par M. Khrouchtchev lui-même. Le projet a donc dû être assez profondément remanié. Il est possible que des oppositions assez sérieuses se soient manifestées.

*

Ce sont quatre appareils qu'ont échangés la Maison-Blanche et le Kremlin pour mettre en route leur "téléprinter rouge". Détail charmant : les "machines russes", qui fonctionnent aux Etats-Unis, sont des R.T.F. Blattschreiber, T51. Elles sont fabriquées dans un pays qui, pour le Département d'Etat, n'existe simplement pas : l'Allemagne Orientale ! C'est une petite histoire qu'on raconte volontiers à Moscou, où on s'en divertit fort.

*

le plus fort et politiquement le plus important - le P.C. italien, dirigé par Togliatti - profite désormais d'une certaine marge d'autonomie et sait jusqu'où il peut aller sans s'exposer à une condamnation de Moscou. Il l'a démontré une fois de plus à son Plenum d'octobre 1963 en formulant des thèmes qui témoignent de cette marge d'autonomie et en même temps renforcent la position locale du Parti, en se posant en champion de l'indépendance à l'égard de toutes les puissances - y compris l'U.R.S.S. -: "Même dans les sociétés socialistes, il existe des contradictions aiguës et profondes....Il est d'une importance fondamentale de dépasser et de liquider les violations des principes démocratiques et de la légalité socialiste qui ont longtemps obscurci les idéaux socialistes et porté préjudice au développement de la démocratie aussi bien en Union soviétique que dans les autres pays socialistes".

*

Deux mois après la réunion plénière du Comité Central, l'agitation n'a pas été matée en U.R.S.S. et continue à contaminer les milieux de la jeunesse. Il semble bien, d'ailleurs, que la réaction de la population aux mesures draconniennes prises par le pouvoir pour tenter de redresser la situation revête souvent des formes plus précises. C'est ainsi que les conférences anti-religieuses sont systématiquement sabotées par des croyants qui posent des questions difficiles aux conférenciers (par exemple : "Comment se fait-il qu'il y ait encore des croyants et, tout particulièrement, parmi les jeunes, puisque tout le monde est élevé dans l'éthéisme ? " ou "L'Eglise a aidé le peuple à vaincre durant la guerre patriotique et apporte son aide aujourd'hui dans la lutte pour la paix. Pourquoi devons-nous malgré tout combattre la religion" ? . Cité par le quotidien "Sovetskaia Béloroussia" 15 juin 1963) et qui vont jusqu'à les insulter publiquement.

Voici le genre de "billets" que reçoit au cours de ses tournées de propagande anti-religieuse, Ossipov, ancien professeur de théologie ayant rompu avec l'Eglise : "Pour combien de deniers t'es-tu vendu ?" , "Lorsque tu seras rongé par le cancer, n'implore pas le ciel, traître !", "Tous les sans-Dieu sont des salauds!", "Nous sommes croyants et nous continuerons à l'être !" (Oktiabr, octobre 1963).

A. OTTO.

. . . . . .

Pour les besoins de sa propagande l'hebdomadaire communiste "LA TERRE" n'a pas hésité à "retoucher" une photographie diffusée par l'agense Diffusion-Presse, montrant une charge de police au Quartier Latin à Paris. La photographie primitive et celle "remaniée" par "La Terre" sont publiées par "Liaison", bulletin de la Préfecture de Police.

Sur la première on voit un gardien de la paix usant de sa pélerine contre un manifestant, alors que sur la seconde la pèlerine a été effacée et remplacée par un bâton blanc : on a alors l'impression que le policier s'apprête à frapper le manifestant au niveau de la nuque.

Cette falsification était sans doute nécessaire pour justifier le titre "La réponse du pouvoir : la matraque" et la légende : "... Un étudiant cherche à se protéger la tête contre les matraquages de police".

Le préfet de police a déposé une plainte le 9 décembre auprès du procureur de la République contre les responsables de cette falsification.

. . . . . .

LES OBSÈQUES DU GENERAL BAGULESCO

Les obsèques du général Bagulesco ont été célébrées le 3 Décembre cr. à Menton et si (comme devait le déplorer M. Francis Palméro dans son discours) le regrétté défunt n'a pas eu des obsèques nationales dans son pays, comme il le méritait, l'hommage intime que lui a rendu, à titre posthume, la cité de Menton, n'en a pas moins été pronfondément sincère et émouvant.

Citoyen d'adoption de cette région et d'honneur de la ville de Menton, depuis de longues années, le général Bagulesco avait su se faire apprécier par ses multiples qualités et d'innombrables vertus que chacun se plaisait à lui reconnaître.

Aussi les personnalités locales étaient-elles nombreuses au funérarium aux côtés des intimes, des amis et des compatriotes rassemblés près du cercueil du défunt.

Autour du premier magistrat on remarquait effectivement la présence de MM. Bordoni et Rondelli, adjoints; de Mme Oda, MM. Boraschi, Enard, Ferrié, Morange, Oddo, Somazzi, conseillers municipaux ; Rhein; secrétaire général de la Mairie; Molinari, ingénieur en chef de la ville ; Lous Laurenti, chef des services agricoles ; M. Armand Fernandez, Président de la Société centrale d'horticulture (auquel le général Bagulesco confiait quelques trésors de sa riche collection personnelle, à l'occasion des Fêtes du citron).

L'armée française, comme le soulignait également le député-maire dans son allocution, était représentée par le général Jannot, qui avait tenu à venir rendre un hommage posthume au grand et valeureux soldat que fut le général Bagulesco

Les principaux amis de celui-ci n'avaient pas hésité à faire le déplacement, même de très loin, afin de s'incliner une dernière fois au pied de sa dépouille mortelle.

C'est ainsi que l'on reconnaissait parmi l'assistance, M. Joseph Choate, venu spécialement de Los Angeles ; M. Jean Miloae, conseiller de l'Eglise roumaine et Jean Vitiano, éditeur du défunt, accourus tous deux de la capitale ; Mme Figuera-Dozier, Mme Robert, Mme Nicolas T. Papadimitriou, Mme Alice Viardot, Dr. Neagoe, M. Pappoudoff, M. Jean Levêque, avocat à la Cour de Paris, venu lui également de la capitale et plusieurs camarades de combat roumains ou français.

Le cercueil était recouvert du drapeau roumain sur lequel reposait également l'épée, l'uniforme, la cape, l'étendard et le coussin des décorations du disparu.

Sous la direction de M. Eugène Domergue, chef du protocole de la ville et de M. Arnaud, représentant des pompes funèbres, la cérémonie débutait dans le plus complet recueillement.

Tandis que retentissait l'hymne roumain, la dépouille mortelle était transportée à la chapelle du funérarium où la cérémonie funèbre commençait.

Elle était officiée par le R.P. Valent Romansky, archiprêtre, membre du conseil épiscopal, vicaire général pour le Midi de la France et pour l'Italie, de l'église prthodoxe russe, assisté par trois prêtres.

A l'issue de l'absoute, M. Francis Palméro prenait la parole afin de remercier tous ceux qui avaient tenu à s'associer à cet ultime salut et rendre un suprême hommage à celui dont la mort constitue une perte irréparable.

la Le député-maire exprimait l'amitié et la reconnaissance de cette villeet de France envers le général Bagulesco dont la fin, dit-il, sera ressentie par tous

Après lui, tour à tour, MM. Jean Miloae, Jean Vitiano et Joseph Choate

faisaient en termes vibrants et spontanés, l'éloge du disparu dont ils rappelaient la vie exemplaire, l'oeuvre et les multiples mérites.

LA PERSONALITE DU GENERAL BAGULESCO

M. Jean Vitiano, journaliste et éditeur, a relevé la personnalités du défunt général George Bagulesco. Il a tout spécialement rappelé son courage de toujours, ses actes humanitaires et pacifiques.

S'adressant au député-maire de Menton, M. Vitiano lui a exprimé ses remerciements pour la charge qu'il a bien voulu prendre d'organiser le Musée Général Georges Bagulesco.

* Pour ce qui est de la collection d'art chinoise et japonaise, constituée avec tant de soins par le défunt, M. Vitiano estime qu'elle ne peut être estimée par personne, étant donné qu'il est question de l'une des plus importantes du monde.

Le général Georges Bagulesco était commandeur de la Légion d'Honneur et en plus de l'ordre Michel le Brave il possédait les plus hautes décorations de guerre, françaises, russes, yougoslaves, tchécoslovaques, etc. En sa qualité de président de l'Association des anciens combattants, le général Bagulesco a pu obtenir des avantages spéciaux pour les anciens combattants.

M. Jean Vitiano a fait ensuite un historique de son activité en Chine et au Japon, où le dégunt a représenté la Roumanie en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. Au Japon, le général Bagulesco a étudié dans son ensemble la vie et l'art japonais.

*

Enfin, le cercueil, encadré par plusieurs couronnes (notamment celle de la ville de Menton, gagnait le haut ducimetière où l'inhumation avait lieu dans un caveau au pied duquel ne manqueront pas d'aller se recueillir les habitants de Menton.

Le général Bagulesco a légué à la ville de Menton un héritage artistique et culturel qui constitue un patrinoine tangible de son glorieux passé.

("NICE-MATIN" Mercrédi 4 Dec.1963)

LA CAMPAGNE ANTI-ALLEMANDE A L'ONU

Au sujet des violentes attaques soviétiques dont l'Allemagne fédérale a fait l'objet à l'O.N.U., le journal "Die Welt" (Hambourg Indép.) écrivait le 18 Novembre dernier :

" Les délégués soviétiques ont évité d'attaquer directement leurs partenaires dans la détente et surtout les Etats-Unis, cehf de file de l'OTAN. Par contre, ils ont déclenché une violente campagne contre la République fédérale allemande, visant à travers elle la politique de l'OTAN et aussi Londres et Washington.

Cependant, les pays du Bloc oriental durent constater avec étonnement que de nombreux délégués ont qualifié, en pleine assemblée générale, la scission de l'Allemagne et le mur de Berlin de causes principales de la tension Est-Ouest et qu'ils ont soutenu le droit à l'auto-détermination des Allemands. C'est ainsi que le Danemark, l'Espagne, le Chypre et le Pérou, parmi de nombreux autres, ainsi que dix Etats africains, ont envoyé leurs orateurs à la tribune pour défendre l'idée que soit également appliqué dans le centre de l'Europe le droit des peuples de disposer librement d'eux-mêmes ; les alliés de Bonn ont abondé dans le même sens.

Leur argumentation a convaincu et l'observateur allemand auprès des Nations Unies put transmettre à Bonn un rapport satisfaisant. Mais en même temps, la prompte et dure réaction des Alliés occidentaux a constitué une réponse à l'adresse de ces politiciens de Bonn qui croient devoir toujours mettre en avant à chaque occasion, leur méfiance à l'égard des Anglo-Saxons.

La tactique soviétique à l'ONU cherche, en s'abritant derrière le paravent de la détente, à faire apparaître l'Allemagne fédérale comme un élément perturbateur, à l'isoler de l'Alliance Atlantique et de ce fait à affaiblir cette dernière. Les efforts de l'URSS dans ce sens, entrepris dans des conversations directes ou dans les pourparlers avec Washington et Londres, étant restés sans résultat, Moscou s'emploie à démontrer aux pays membres des Nations Unies que le "danger allemand" est la cause des tensions dans le monde.

Néanmoins, dès à présent et alors que la session de l'Assemblée générale des Nations Unies n'en est encore qu'à sa moitié, on peut dire que cette offensive de Moscou a échoué non seulement du fait de la résistance des Alliés mais aussi de ce que l'Allemagne fédérale a su s'acquérir, contrairement à la zone soviétique, l'estime de la plus grande majorité des Etats membres de l'ONU. "

Le journal "Sueddeutsche Zeitung (Münich, indép.) cherche les raisons de cette action soviétique et écrit le 15 novembre :

"L'URSS dépense, au cours de la session actuelle de l'ONU, une grande partie de son énergie à attaquer l'Allemagne fédérale, bien que cette dernière ne figure pas à l'ordre du jour de l'assemblée générale. Moscou joue un jeu compliqué mais non pas tellement obscur et depuis que la zone soviétique d'Allemagne a annoncé qu'elle déposera une demande d'admission à l'ONU, au titre d'Etat souverain, tout devient encore plus clair. Moscou dépeint la République fédérale sous les couleurs les plus noires pour faire apparaître le régime d'Ulbricht sous des dehors d'autant plus avantageux. D'ailleurs, les Bulgares ont déjà entrepris une première démarche dans ce sens. Les prétentions de Pankow sont dépourvues de fondement, mais les instigateurs à Moscou ne regardent cette action que comme une manoeuvre tactique faisant partie de combinaisons plus vastes. Les Puissances occidentales ont reconnu cette intention et les Etats-Unis, la France et la Grande Bretagne ont repoussé avec vigueur ces attaques menées contre Bonn.

Le "Deutschland Funk" (Radio allemande, Cologne), dans son commentaire du 14 novembre, souligne la solidarité occidentale apparue dans le réfutation des attaques soviétiques :

"Le principe de l'OTAN, à savoir que les pays membres de l'Alliance considèrent une attaque contre l'un d'eux comme une action dirigée contre tous, ne vaut, d'après le texte du Pacte, que pour les agressions militaires; mais d'après son esprit, il vaut également pour les actions se situant sur le terrain de la propagande. Les Puissances occidentales ont souligné cette façon de voir en réfutant, au sein de la commission politique de l'ONU, avec unanimité et force, les attaques de l'URSS et de la Pologne contre la République fédérale allemande. Les milieux deBonn ont enregistré avec satisfaction cette action de solidarité, d'autant que les trois Puissances occidentales ont fait leur, la première fois depuis de nombreuses années, sans réserve et avec une énergie impressionnante, devant un organisme aussi important que l'ONU, la cause de l'Allemagne fédérale. Cette attitude a été également fort remarquée par les délégués d'Asie et d'Afrique. Les tentatives de Moscou de parvenir, au moyen de cette action, à isoler la République fédérale de ses alliés et de la discréditer aux yeux du monde, ont échoué grâce aux trois Puissances occidentales.

THE RUMANIAN COURIER

THE WESTERN HEMISPHERE
ROMANIAN ORTHODOX MISSIONARY EPISCOPATE OF CANADA

DIOCESAN DECISION
N° 6

With deep sorrow in Our soul, seeing and observing that Rev. Nestorian CICALA, parish-priest of St. George's Romanian Orthodox Cathedral of Windsor, Canada, is misleading the members of the parish and Diocese and persists in his blind ambition, although Our humbleness and the faithful forgrave him and We guided him on the road of peace and order ;

Seeind that Rev. Cicala disregards the authority of his Bishop and shows a total disrespect towards the Church and its Hierarchy ;

Considering his continuous disrespect towards the Canons (Church rules) and By-Laws voted by the supreme governing body of Our Diocese ;

Seeing his ties with the Communist dominated Patriarchate of Romania ;

Considering the fact that the people of the parish and the Diocese have complained that Rev. Nestorian Cicala is guilty of grave immoral acts that would normally provoke scandal and devour spiritually the good order of our Orthodox Church and the good order of the society ;

Seeing that Rev. Cicala is not living in accord with his priestly duties and monastic rules and his unchristian attitudes as well as his ties with a foreign Communist dominated Patriarchate may have disastrous repercussions over the reputation of the members of our Diocese, who want to remain loyal citizens of Canada ;

Considering the canonical and statutary decisions of our Holy Orthodox Church and the prerogatives conferred to Us by the Church and civil laws ;

BY TH IS WE DECIDE :

1.- Reverend Nestorian Cicala is SUSPENDED from his privilege and post as parish-priest and secretary of the Diocese ;
2.-We warn the members of St. George's Romanian Orthodox Cathedral of Windsor and the members of our Diocese that they may not request or accept any religious services from Rev. Nestorian Cicala because he is SUSPENDES and anything that he may do (like weddings, baptisms, communions, etc.) would not be valid.
3.- Until the case of Rev. Cicala is settled, the Bishop and the Clergy under His jurisdiction will provide for the spiritual needs of St. George's Cathedral of Windsor.
4.- Reverend Father Dr. Petre Popescu, Pastor of Romanian Orthodox Church "Buna Vestire" of Montreal and Dean of the District, is authorised and urged to make an ecclesiastical investigation and to complete a report which will serve to judhe the case of Rev. Nestorian Cicala before the Court of the Diocese

and the Supreme Court of the Orthodox Synod.

5.- This decision will be brought to the attention of all parishes of our Episcopate, in order to conform with and published in newspapers.

Issued in Our Residence, today, December the 14th, A.D. 1963

+ Bishop TEOFIL IONESCU, D.D.

. . . . . .

SPYING ON POPULATION STEPPED UP

(Bucharest/FRP) The secret police has recently stepped up its spying activities against the population. Bus and tram drivers and conductors as well as taxi drivers were summoned to Militia headquarters at the beginning of June and instructed to keep their ears open and report any political talk which may overhear and which may be considered derogatory to the regime.

ANOTHER TRICK, effective at first but now known throughout Rumania, consisted of two agents in civilian clothes tinging the bell of houses or flats where there was a party in progress. When the tenant opened the door he would be warned that they were police agents and told to take them in and introduce them as two old friends with an outstanding anti-communist record to their credit. The police spies would then mix with the other guests and ferret out as much information as possible. Foreign visitors are also spied on by the so-called guides who invariably speak the language of the group of tourists to whom they are attached, although they sometimes pretend to know only French.

DEATH OF A PROFESSOR

Bucharest/FRP) The death was reportes earlier this year of professor Traian Savulescu, an agricultural expert and former president of the communist Rumanian Academy. Since the end of the war Savulescu appeared to be a docile tool of the Moscow-insyalled regime. It therefore came as a complete surprise when in March this year, at a session of the Academy, Savulescu stood up and shouted : "There is no place for communism in the Rumanian Academy. No Soviet orders will reduce the spirit in this place to silence". He also said something about the academicians preparing to receive the king.

SECRET POLICE were called in at once and Savulescu was carried off to the Ministry of the Interior where he was beaten into unconsciousness. On recovering he again began to shout and curse communism. Although by this time police doctors had convinced themselves that Savulescu had gone mad, orders were issued that because of his continuous shouting he should be given a lethal injection. His assassination in the Ministry of the Interior building in Bucharest was followed by a state funeral at which communist leaders paid him tribute.

FOOD SHORTAGE SERIOUS : Following the announcement that meat prices are to go up, the Rumanian Press complains that there is an acute shortage of potatoes and tomatoes in the big towns. Municipal officials from Bucharest, Craiova, Cluj, Timisoara, Brasov, Bacau, Constantza and Iasi are touring collective farms in their areas with a view to concluding contracts with them for the supply of meat which, since the increase in price, has become scarcer than ever. An insight into the state collectivized agriculture in Rumania can be gained from the fact that the private household plots owned by collective farmers, which amount to 7,8 % of the country's arable land, provide 35% of Rumania's output of meat, milk, eggs and vegetables.

"L. B. J."?

de I.G. MUGUR

In urma actului criminal din Dallas, Texas U.S.A., comis cu dementa iresponsabilitate de un fanatic politic extremist, - sau poate chiar un simplu mercenar în slujba unor interese oculte, - America şi restul lumei vestice au un nou leader mondial : "L.B.J." ? Bine înţeles este vorba de d. Lyndon Baines Johnson fost senator, fost leader parlamentar al majorităţii partidului Democrat în Senat şi fost vice-preşedinte în Administraţia lui Kennedy. Insă pentru noi, refugiaţii politici din Imperiul Colonial Sovietic European, el este un ilustru necunoscut în afaceri externe şi un semn de întrebare tot atât de greu de descifrat ca semnificaţia iniţialelor ce formează monogramul cu care noul leader mondial se complace să-şi împodobească cămăşile, cravatele, ranch-ul, nevasta şi copiii şi chiar zgarda căţelului familial !

Unii Americani atribuie un asemenea exces de vanitate deşartă numai arhicunoscutei înclinări de exagerare specifică nativilor din TEXAS, USA ! Opinia altor americani este însă mult mai aspră la adresa lui "L.B.J.", însă noi Europenii nu suntem destul de bine informaţi şi în consecinţă ne-calificaţi să enunţăm o sentinţă definitivă într'o asemenea materie. Un asemenea handicap nu ne scuteşte însă să ne punem întrebarea cine anume este "L.B.J." şi ce anume ne rezervă viitorul în contextul politicei externe americane pe care volens-nolens o asemenea personalitate politică o v'a imprima în White House ?

Din cele relatate, cu lux de detalii, în presa americană, noul preşedinte al Statelor Unite este protectorul acomodărilor de ordin politic intern american şi, ca atare, o garanţie de abilitate similară în acrobaţii de ordin politic extern. Aceeaşi presă americană ne asigură că "L.B.J." va continua şi amplifica toată politica internă şi externă americană plănuită de Kennedy. In această privinţă noi nu contestăm buna lui credinţă însă, în ce priveşte trecutul politic al noului lui preşedinte, suntem îndreptăţiţi să ne îngrijorăm de posibilitatea unui exces de co-existenţă lunatică între America şi Rusia Sovietică în dauna intereselor noastre vitale naţionale.

Bine înţeles, comentariile noastre sunt complect partizane şi nu au nimic comun cu clişeul sentimental ce ascunde diplomatic apărarea unor intereze comune din VESTUL EUROPEI LIBERE, versus tragedia NATIUNILOR CAPTIVE.

Pentru noi o politică şi mai pronunţată de împăciuire a caprei şi verzei a actualului status-quo international, nu înseamnă decât permanentizarea unui statut de sclavie politică, militară, socială şi economică în sfera de influenţă sovietică din Europa Răsăriteană şi aceasta cu binecuvântarea consimţământului tacit al celor ce pretind că sunt campionii unei libertăţi şi justiţii mondiale !

Inainte însă de a arunca cu piatra în castelul de sticlă al democraţiei americane şi a acuza, fără probe concrete, atât sinceritatea sentimentelor cât şi

intenţiile necunoscute ale lui "L.B.J.", bunul simţ ne dictează de a ne abţine, evitând deci o asemenea greşală.

Lecţiile trecutului ne învaţă că, contrar aşteptărilor universal declarate , Preşedintele Truman a fost mai înţelept decât chiar faimosul F.D. Roosevelt, iar preşedintele J. Kennedy cu toate că considerat "prea tînăr" a dat dovadă de o laudabilă maturitate nu numai în viaţa politică intern americană, dar şi în afaceri de politică externă ce implicit afectează destinul lumei întregi.

Să sperăm deci că şi "L.B.J.", cu alte cuvinte preşedintele Lyndon Baines Johnson nu va face excepţie la o asemenea regulă.

I.G.M.

UNGURII DIN EXIL ALĂTURI DE COMUNIŞTII DELA BUDAPESTA

Ziarul "Züricher Zeitung" din 30.10.1963 a publicat textul unui apel al Ungurilor aflaţi în exil în Elveţia, intitulat "Verfolgung der Ungarn in Siebenbürgen", nesemnat, în care se reeditează pretenţiile revendicative asupra Transilvaniei şi se cere intervenţia autorităţilor federale în sprijinul Ungurilor "asupriţi" din România.

In numărul din 15.11.1963 al aceluiaş ziar, a apărut RASPUNSUL unui Român aflat în exil în Elveţia, intitulat : "Die Ungarn in Siebenbürger" şi din care redăm următoarele :

"Refugiaţii maghiari cari locuiesc în Elveţia, au adresat un apel - nesemnat - preşedintelui federal Spühler şi tuturor ziarelor elveţiene.

In acest apel se spune că autorităţile comuniste din R.P.R. au deportat zeci de mii de Unguri din Transilvania la muncă forţată în Delta Dunării. Apelul conţine însă şi numeroase minciuni invocate ca argumente în susţinerea lui. Astfel, se pretinde că "până după primul război mondial, când această regiune (Transilvania) a fost ruptă din Ungaria şi a căzut sub dominaţie românească, aici trăia numai un mic număr de Români. Inflăcăraţii iredentişti au însă ghinion căci, în lucrarea "Enciclopedia Britanică", ediţia 1960, la cuvântul Transilvania, se face uz de statistica populaţiei făcută în anul 1910 de guvernul maghiar. Se menţionează anume că în Ardeal, dintr'o populaţie totală de 5.215.000 locuitori, 2.826.000 erau Români, 1.550.000 Unguri, 520.000 Germani şi 320.000 diverse alte naţionalităţi. Mai mult de 54 % din totalul populaţiei erau atunci Români.

APELUL pretinde mai departe : "de atunci, a avut loc în Ardeal, o colonizare masivă cu Români"(după primul război mondial).

Dacă anonimilor autori ai zisului Apel le convine să ignore etapele de colonizare ale acestui teritoriu, noi suntem din nou dispuşi să le servim de ghid de-alungul milenarii istorii a poporului român : prima colonizare în Transilvania a făcut-o împăratul Traian în anul 106 e.n. când, învingând pe Daci, a adus pentru exploatarea bogăţiilor solului şi subsolului, pe lângă legiunile sale, masse compacte de coloni cari - alături de massa dacică - au rămas, dând naştere poporului român. Abia după anul 1.000 e.n. năvălesc aci Ungurii, iar grupuri de Saşi din Renania sunt colonizaţi în secolul XIII.

Este adevărat că împotriva asupritii crunte la care au fost supuşi de-alungul secolelor, Românii nu s'au organizat decât după 1868, când acţiunea de maghiarizare a cunoscut o intensitate şi o violenţă de neînchipuit. Aceasta a fost

cauza trezirii conştiinţelor naţionale a majorităţii româneşti din Ardeal şi organizarea luptei interne culturale şi politice. Victoria Aliaţilor în primul război mondial a venit doar să consfiinţească realitatea unui drept legitim, răpit blândului nostru popor, de rapacitatea expansionistă maghiară.

Nici după realipirea Transilvaniei la Patria Mumă, în 1919, nu s'a organizat vre'o colonizare românească. Mai mult, marea reformă agrară, atingând şi pe latifundiarii unguri, pământurile expropriate din Ardeal au fost distribuite numai ţăranilor ardeleni. Niciun ţăran din Vechiul Regat nu a fost colonizat cu acel prilej în Transilvania.

Dacă totuşi, au avut loc recent deportări în R.P.R., atunci Ungurii din exil trebuiau să adreseze proteste guvernului comunist din Budapesta, care este luat în considerare de comuniştii dela Bucureşti şi Moscova.

Conceput şi difuzat pe teritoriul ospitalier al Elveţiei, Apelul refugiaţilor maghiari trebuia să reflecte un conţinut cinstit, real şi imparţial. In loc deaceasta, maghiarii, chiar în exil, se folosesc de orice prilej pentru a acţiona neloaial, în scopuri revizioniste. Au ei interes să indispună pe toţi Românii anti-comunişti şi mai ales pe cei din exil ?".

Un refugiat român din Elveţia.

*

După cum am spus, "Apelul" este anonim. Probabil că numai anonimatul poate acoperi elucubraţiile şi minciunile sfruntate din el.

Felicităm pe refugiatul român din Elveţia, pe care dorim să-l cunoaştem şi condamnăm încă odată ignoranţa şi pasivitatea Comitetului aşa zis român cu sediul principal la New-York şi sucursala în Europa.

"Chestiunea" este colportată şi reeditată de ziarul maghiarilor exilaţi din Paris, precum şi de grupul masiv de refugiaţi unguri din Marea Britanie. Conducătorii acestor oficine au "raporturi" normale, amicale, cu autorităţile comuniste din Budapesta care susţine campania revizionistă, finanţând activităţile refugiaţilor "anticomunişti" din diferitele ţări occidentale.... Mii de refugiaţi anticomunişti, printre care mulţi din cei care au participat la rebeliunea din 1956, sunt invitaţi în Ungaria să-şi revadă familia şi rudele, asigurându-li-se libertatea de a pleca din nou în străinătate.....

Sunt aspecte reale şi grave. Pasivitatea şi tăcerea "Comitetului Naţional Român" devin sguduitoare. Ele depăşesc limitele inconştienţei şi ale oportunităţii : constituie o gravă crimă naţională.

P. COSMA

. . . . . .

M. Khrouchtchev sait bien qu'il ne pourra élever le niveau de consommation dans son pays avec les seules ressources d'un appareil producteur particulièrement mal adapté à la satisfaction des besoins. Il lui faut et il lui faudra faire appel à l'étranger. Cette année, les besoins alimentaires de l'U.R.S.S. ne peuvent être satisfaits que par des importations massives de céréales, pour un total qui équivaut à un bon quart de la production intérieure. Pour le plan de 7 ans de l'industriechimique, des appels d'offres sont lancés aux capitalistes d'Occident. L'URSS est prête à acheter de grandes quantités d'outillage, des usines entières, peut-être aussi des brevets. Elle paiera rubis sur l'ongle, bien entendu, les moyens de paiement ne lui manqueront pas grâce à ses immenses ressources minérales. Elle fait volontiers ses règlements en or, grâce à la richesse des filons sibériens. Si l'or lui manquait, elle pourrait aussi se procurer toutes les devises nécessaires, grâce à son pétrole , à son charbon et à ses métaux rares. Son atout principal reste donc dans ses industries extractives et dans la richesse presque illimitée de son sous-sol. Elle se trouve dans une sorte d'impasse, d'où elle ne peut sortir qu'en faisant l'échange de matières premières contre des biens d'équipement et des produits élaborés.

. . . . . .

"DACA ESTE ANONIMĂ"....
VOTEZ ŞI EU, COANE GEORGICĂ !

de Niţă Rezistentu

In sânul aşa zisului "Comitet Naţional", câţi-va membri turmentaţi şi de diverse cetăţenii, susţin morţiş că organizaţia din care fac parte este de fapt: "o adevărată ficţiune ce nu poate nici exista nici funcţiona dacă nu este reorganizată în aşa fel încât ficţiunile actuale să devină realităţi" !

Ai dreptate, coane BARONE ! şi te aprobez afirmativ zicând NU !... adică-te cu privire la mici ficţiuni ne-adevărate pe cari Excelenţa D-niei Voastre le aprobă tacit, pe ici pe colo; prin părţile esenţiale din structura de bază a acestei instituţii private de impostură naţională din exil !

Coane Georgică, zis "BARON DE SERDICI" (!) nu mă îndoiesc de sinceritatea intenţiilor matale patriotice, în acelaş grad în care nu îndrăznesc să contestez dreptul la titulatura aristocratică cu care îţi place, din exces de vanitate, să-ţi împodobeşti în mod adevărat fictiv, numele burghez de familie şi de a cărui origină pari să-ţi fie ruşine ? Deasemenea nu cunosc trecutul d-tale glorios în viaţa partidelor noastre istorice şi mă îndoiesc dacă faima "tăticului", în această privinţă, te îndreptăţeşte să te erijezi ca judecător şi mare înţelept moralist pe chestii de căpătuială partizană ! Te felicit că eşti fericit în căsătorie şi foarte independent din punct de vedere financiar ! Insă ceeace îţi admir cu multă deosebire este curajul opiniei personale atunci când recunoşti public că: "în sânul "Comitetului Naţional", comitetele statuare a fiecărui partid politic sunt impotente ; că Consiliul Partidelor politice nu mai există ; şi că aşa zişii reprezentanţi ai acestor partide politice nu sunt de fapt decât nişte personagii cari nu au nici un fel de greutate deoarece ne-având în spatele lor nici un fel de organizaţie politică".

La fel te respect, şi chiar te admir, că eşti destul de onest şi deasemenea curajos să declari public că : "toate speranţele d-tale de reorganizare a acestui "club" mercehar, în slujba unor interese străine de interesele noastre vitale naţionale, se bazează pe unica şi naiva presupunere că toţi actualii profitori vor avea bunul simţ şi patriotizmul să demizioneze în bloc şi că M.S. Regele se va sesiza şi "ordona" cercetările cuvenite"!!!

Din păcate, Coane Georgică (pardon, Excelenţa Voastră, Dle Baron), reprezentanţii partidelor istorice din aşa zisul Comitet Naţional, tac cu "demnă" muţenie şi cum mai spune, tot Excelenţa Voastră, "M.S. Regele căruia Ii s'au înaintat copii dupe toate cele înfăţişate de către mine, n'a lăsat să se întrevadă nici o reacţiune".

Cu alte cuvinte, Coane Georgică, o sleahtă de impostori ghiftuiţi cu DOLARI şi pe care nimeni şi nimicnu-i poate arunca la lada cu gunoiu atâta timp cât sunt protejaţi de "FREE EUROPE" şi patronaţi de un "SUVERAN" de pae, care, nepăsător ca întotdeauna refuză să reacţiuneze .....?

Să contra-carezi o asemenea lipsă de patriotizm din partea comitagiilor mercenari şi să forţezi mâna suveranului-cadavru-ambulant, D-ta, Coane Georgică, eşti pe cale de a organiza un plebiscit naţional !Ideia este excelentă ca un vot

de blam, o palmă pe obrazul neruşinat al tuturor acestor lichele profesionale însă, din punct de vedere practic, încă un gest zadarnic şi fără speranţă de o reacţiune, aşa cum o dorim cu toţii.

Dacă "plebiscitul" este anonim, votez şi eu coane Georgică ! Insă în loc de a pierde timpul căutând să cârpăcşti o zdreanţă învechită şi murdară, n'ar fi mai bine să încercăm să punem pe picioare o organizaţie nouă şi curată, formată din elemente tinere şi independente de orice subservienţă mercenară, fie în slujba cunoscutelor agenţii de propagandă străină de interesele noastre vitale naţionale, fie descotorosite de mitul unei ficţiuni REGALE care, în loc să ne unească, nu face decât să ne învrăjbească şi să ne despartă ?

Rege şi Partide Politice ? D A, coane Georgică, însă acasă, la reîntoarcere, când întregul popor se va putea pronunţa liber asupra lor.

CAZUL DENES GYEVI

de : I.G. MUGUR

Londra, 17 Decembrie 1963. După cele relatate cu lux de amănunte în presa engleză, DENES GYEVI este prezentat ca un "FREEDOM FIGHTER", adică un fost luptător pentru libertatea Ungariei şi care, în urma cunoscutelor evenimente dela Budapesta din 1956, a fugit în Italia şi de-acolo, prin Austria, a reuşit să obţină azil politic în Anglia.

In vâltoarea dramaticilor peripeţii dela acea epocă, Denes Gyevi a cunoscut, şi mai târziu s'a căsătorit, cu o "tovarăşe" luptătoare, cu care are o fetiţă numită Diana, actualmente în vârstă de 6 ani.

Insă după potolirea entuziasmului anglo-saxon, stârnit de luptele de stradă dela Budapesta, Denes Gyevi a fost dezamăgit şi s'a decis să se repatrieze. Si umilit, s'a reîntors la Budapesta ! Regimul Kadar a uitat "păcatele" trecutului contra-revoluţionar şi l'a primit la gară "cu flori şi braţele deschise" !

O asemenea schimbare de macaz ideologic nu indică nimic extraordinar în cazul Denes Gyevi deoarece, mulţi alţi refugiaţi şi exilaţi politici originari din Europa Răsăriteană au procedat la fel, inclusiv nenumăraţi "rezistenţi" români ce-au cedat apelurilor patriotice de repatriere din "GLASUL PATRIEI". Ceeace este însă neobişnuit şi chiar suspect în cazul Denes Gyevi, este faptul că iniţial s'au repatriat legal numai soţia şi copilul. Denes Gyevi, personal, nu s'a reîntors, mai târziu, la Budapesta, decât ca simplu "turist" ! Cu o viză de intrare pe un perimat certificat de voiaj eliberat de autorităţile engleze aşa cum se practică în toate ţările occidentale, în ce priveşte facilităţi documentare pentru deplasările refugiaţilor lipsiţi de paşapoarte. Insă, cu toate că era declarat duşman al regimului şi fost luptător înverşunat pe străzile Budapestei, Denes Gyevi, care vorbeşte 6 limbi străine, a fost oficial autorizat să se reîntoarcă împreună cu copilul, la Londra, după un îndelungat sejur în Ungaria ; fără soţie, care a refuzat să-l urmeze ; cu acelaş perimat document englezesc de voiaj ; fără vize de intrare şi fără permis de lucru în Anglia ! La aeroportul londonez, autorităţile de immigrare l'au deportat cu primul avion ce s'a întâmplat să aibă destinaţia Copenhaga ! Dar Denes Gyevi s'a reîntors imediat la Londra, tot cu un prim avion la îndemână, şi în prezent nimeni nu ştie în ce colţ din lumea liberă şi democratică urmează a fi deportat ?

Denes Gyevi refuză să se reîntoarcă în Ungaria pe motivul că ar putea fi arestat şi condamnat la închisoare ! Bine înţeles, nu precizează pentru ce anume crimă ? Şi nici nu explică de ce nu a fost aşa "victimizat" de autorităţile poliţieneşti ungureşti când era la dispoziţia lor în Budapesta şi cari autorităţi, în loc să-l aresteze, l'au autorizat să părăsească legal Ungaria ? Se poate ca asemenea privilegii să fie acordate, în prezent, de regimul lui Kadar, "turiştilor" ce s'au distins în mod glorios în luptele de stradă din Budapesta, în 1956 !?...

Ultimele ştiri publicate de presa engleză, precizează că Denes Gyevi preferă să fie deportat în Iugoslavia deoarece, se pare, la urma urmei că el nu este ungur ci iugoslav, născut la Subotica, din părinţi unguri !

Cititorii revistei noastre sunt îndreptăţiţi să se întrebe ce anume importanţă deosebită reprezintă pentru noi Românii, în exil şi chiar în ţară, aventurile unui ungur nesigur de adevărata lui naţionalitate ? Răspunsul este foarte simplu:

Recent, s'a înregistrat în presa engleză şi elveţiană o simpatie mercenară cu eforturile şoviniste ungureşti de propagandă, peccare regimul amiralului Horthy obişnuia s'o subvenţioneze în Occident, pe chestia Transilvaniei. In această ordine de idei, regimul Kadar pare să nu se deosebească cu nimic de regimul lui Horthy ! Un ziar maghiar "rezistent" din Paris, citează cu însufleţit entuziasm propaganda şovinistă ungurească din presa engleză şi elveţiană pe tema "Independenţei Transilvaniei" şi confirmă formarea unui "COMITET UNGURESC" în exil, "PENTRU AUTONOMIA ARDEALULUI" !

In sânul acestui "COMITET PENTRU INDEPENDENŢA ARDEALULUI" se pare că există nu numai elemente HORTHISTE dar şi foşti luptători "FREEDOM FIGHTERS" de genul celor cari au luptat pe străzile Budapestei în 1956 !

Faptul acesta nu implică automat că Denes Gyevi ar putea face parte dintr'o asemenea organizaţie de propagandă şi că regimul tovarăşului Kadar îl consideră mult mai util la Londra decât la Budapesta, însă dovedeşte că anumiţi FREEDOM FIGHTERS sunt "liberi" să viziteze Ungaria ca "TURISTI" şi, ca atare, capabili să colaboreze clandestin cu Budapesta, în cadrul unui şantaj.

Această campanie revizionistă maghiară intensificată în ultimele luni în presa occidentală, are toate şansele de izbândă. Şi cum să nu aibă şanse ; "PATRIOTII" Români refugiaţi, NU AU OCHI SA VADA, NICI URECHI SA AUDA şi NICI LIMBA SA VORBEASCA, ci aşezaţi în "prea curatul C.N.R."... încasează lunar...mii de dolari... Ei sunt stăpâniţi de o înţelepciune mistică care-i obligă să nu supere pe colegii lor maghiari din CLICA CONSILIULUI NATIUNILOR CAPTIVE...

I.G.M.

. . . . . .

Un specialist american întors din U.R.S.S., unde a analizat cauzele eşecului agriculturii sovieyice, a declarat că industria sovietică fabrică mii de tractoare standard care însă nu corespund în toate regiunile.

In satisfacerea maniei de a produce "în stil mare", nu se studiază dacă tractorul folosit în Ural este bun şi pentru Ucraina sau Siberia.

Acelaş tehnician american mai spune că cetăţeanul sovietic nu mai crede în făgăduiala că în 1970 nu va mai lipsi pâinea. Omul sovietic s'a învăţat astăzi să înţeleagă realitatea şi o judecă la adevărata ei valoare.

Din nefericire, însă, el nu poate protesta !

. . . . . .

DREPTATEA SI ADEVARUL AU TRIUMFAT !

JUSTITIA ARGENTINEANA A ABSOLVIT DE TOATE ACUZATIILE, PE UN ROMÂN .

Ziarul "AMERICA" publică următoarele :

"Cine nu-şi aduce aminte de fantasticul scandal, întreţinut misterios" de toată presa argentiniană şi, evident, difuzat şi în cea străină, cu ocazia scufundării vaporului Hibou, în Pacific, acum zece ani ? O infamă acuzare - provocată dc pasagere interese politice - se aducea unui Român. Gazetele îşi umpleau paginile cu informaţii fanteziste, complectate cu fotografii, ce provocau şi întreţineau senzaţionalul.

Este vorba de învinuirile criminale, neîntemeiate, ce se puneau în sarcina Dr. Stefan Ţoculescu, în timpul guvernării peroniste. ....

Dr. Stefan Ţoculescu, mare industriaş în România, după multe peripeţii, a scăpat din "paradisul roşu" impus de Moscova în ţara noastră, şi a venit în Argentina. Aceasta era prin 1948. Si aci, fire întreprinzătoare, a pus bazele unor industrii, dintre care, cea mai importantă, este de textile. Treburile au mers bine şi industria s'a dezvoltat. Pentru această industrie de textile, Dr Toculescu cumpăra de pe piaţa locală argentineană materia primă, bumbac. Când se ofereau condiţiuni mai avantagioase, bumbacul îl importa din Republica Peru. Totul a continuat normal până în Martie 1953, când din senin, cad ca fulgerile din cer, o ploaie de acuzaţii criminale contra industriaşului român.

Ce se întâmplase ? Vaporul Hibou, în care se transporta bumbac pentru fabricile lui Ţoculescu, după încărcarea mărfurilor în Peru, a naufragiat. Vina !? Marfa era asigurată la mai multe societăţi care, la rândul lor se reasigurase la Institutul de Reasigurare Argentinian. Ca să nu se plătească asigurarea - şi, mai precis, ca să se creeze un mijloc de deviere a opiniei publice dela situaţia politică destul de încordată - s'a declanşat scandalul, cu prima acuzaţie că vaporul a fost scufundat intenţionat, iar în el erau încărcate blocuri de ciment. Societatea navlositoare, proprietara vasului, cât şi comandantul vaporului, - lăzile de bumbac fiind spaţioase, dar uşoare, - pentru a nu fi răsturnat de furtuni în Pacific au pus în hambare, pentru echilibrarea vaporului, piese grele : blocuri de ciment, etc.

Este de menţionat că Institutul de Reasigurare Argentinia, era, la rândul său, reasigurat la Lloyd's londinez, fapt care pune temei pe bănuiala că numai pentru o diversiune politică sus-zisul institut, din ordin, a făcut reclamaţie. Cum ar fi putut Dr. Toculescu, dela Buenos-Aires, împiedeca scufundarea vaporului, care avea loc la mii de klm. în Pacific ? Marfa s'a încărcat cu formele legale sub supravegherea vămii de stat. Totuşi, fără cele mai elementare indicii de probă, pe bază de prezumpţii, Dr. Toculescu este arestat, fabricile sale sunt puse sub sechestru şi trecute în administraţia unei persoanenumite de Stat. Ziarele, într'un cor asurzitor, transmit în toată lumea cele mai odioase calomnii, ce prin reflex acopereau de insulte şi ponegriri Tara şi Neamul din care face parte Dr. Toculescu. Puţini erau acei ce au înfruntat cu curaj şi respins acuzaţiile neîntemeiate.

La numai câteva zile după arestarea Dr. Toculescu, este încarcerată şi d-na Toculescu. Nebunia îşi urmează cursul ! Este arestat personalul superior al întreprinderilor şi cu el odată, toţi reprezentanţii băncilor şi instituţiilor de credit, directorii societăţilor de asigurări, etc. cu un cuvânt, exponenţii întreprinderilor cu care avusese relaţiuni comerciale cât şi avocaţii fabricilor. Presa, în ediţii speciale, anunţa, de astă dată, alte fantastice învinuiri cri-

minale ca : fraude imense - nici mai mult nici mai puţin - de un miliard, escrocherii, trafic de alcaloide, contrabandă de aur, etc.

Casa d-rului Toculescu a fost perchiziţionată în lipsa sa şi răvăsită până în cel mai mic ungher. Safeurile băncilor cercetate, descinderi în toate părţile în căutare de documente compromiţătoare, care să justifice în minimum posibil arestările efectuate.

Un inginer şi un colonel român sunt arestaţi şi torturaţi pentrucă au încercat să se intereseze de soarta familiei Toculescu. Părea că infernul şi-a declanşat furia ucigătoare ca să distrugă moral şi fizic un om care, din prudenţă, îşi luase măsura să asigure o marfă. Sub această ploaie de calomnii şi teroare l-au părăsit prietenii străini şi nu mai puţin României. Ce era mai dureros era faptul că acei cărora le făcuse numai bine, îi ajutase, pe unii chiar cu sume substanţiale : ba că sunt bolnavi, alţii ca să-şi plătească datoriile ce-i strângeau de gât ; unii ca să-şi termine casa ; şi au fost şi din acei ce cereau bani să şi trimită familia la băi, strigau şi făceau cor cu presa calomniatorilor : "Toculescu ne-a făcut neamul de râs" ! Bine zice proverbul românesc : "Doamne fereşte-mă de prieteni că de duşmani mă apăr singur!".

Personal n'am crezut niciodată în vinovăţia acestui om. Deşi îl cunoşteam foarte puţin, auzisem numai lucruri bune şi toate îmi dădeau convingerea că nu sunt adevărate faptele ce i se pun în sarcină. Auzisem că ridicase două biserici în România, : una la Giurgiu, închinată Sf. Nicolae şi Sf. Arhidiacon Ştefan ; iar alta la Bran, în curtea Spitalului, care servea şi împrejurimilor lipsite de un locaş de închinare. In Argentina a întins totdeauna o mână de ajutor celor în nevoi şi n'a respins nici pe cei ce ştiau să-i speculeze sentimentele de caritate creştină. Părintelui Palaghiţă i-a promis că va ridica o biserică pentru Românii ortodoxi din Argentina. Refuza deci o minte sănătoasă să-l acopere de insulte şi să creadă în incorectitudinile criminale ce i se puneau în sarcină.....

Aproape doi ani a suportat calvarul unui regim de detenţiune severă, umilitoare şi degradantă. Nici odată n'a cârtit în contra orânduirii lui Dumnezeu şi ca biblicul Iov repeta : "Dacă primim binele dela Dumnezeu să acceptăm şi răul" (Iov II-10)

Odată cu căderea regimului peronist lucrurile se lămuresc ! Toţi implicaţii în afacerea Toculescu sunt puşi în libertate. La numai câteva zile este lăsat liber şi dr. Toculescu iar judecătorul anchetelor este pus sub anchetă. Câţiva dintre torturatori fură duşi la închisoarea Villa Devoto. Autorităţile investigatoare din Chile şi Peru au ajuns la concluzia că nenorocirea scufundării vaporului Hibou, în care se transporta marfa pentru Toculescu, a fost accidentală.

Pentru o lămurire totală, ancheta a urmat şi au fost ascultaţi mulţi martori, personalul vaporului scufundat ; s'au făcut confruntări, etc., şi după mai mult de opt ani, justiţia din Argentina a făcut lumină şi d-rul Toculescu a fost absolvit ; deci toate acuzaţiile criminale: fraude, escrocherii, trafic de alcaloide, contrabande de aur au fost pure invenţiuni care, însă, au putut crea o atmosferă defavorabilă ce a dus la înscenarea procesului, dar nu a constituit probe pentru o condamnare..... Procurorul a făcut apel, care a mai durat un an, când, în sfârşit, s'a desbătut din nou la Curtea Federală, unde a primit soluţia definitivă.....

Autorităţile chiliene şi peruane au ajuns la concluzia că naufragiul a fost accidental ; în toate chipurile, în 1954, o comisiune statală administratoare în Stephano Textil a încercat să incaseze, din ordinul lui Peron, asigurarea vaporului scufundat. Situaţia era foarte serioasă : acelaş guvern care judeca pe Toculescu încerca, paradoxal, să incaseze asigurarea!

Dacă vaporul a fost scufundat intenţionat pentruce guvernul de atunci a

încercat să intre în posesia reasigurării, deci, a lirelor sterline a societăţilor londineze ce, în ultimă instanţă, reasigurase asigurările din Argentina ? Dacă a fost un moment de luciditate - a constatat că vasul s'a scufundat accidental - dece n'a declarat-o ca să curme atâtea suferinţi morale şi materiale ?....

Ultima instanţă de judecată a spus că d-rul Toculescu a fost nevinovat şi l-a absolvit ! El şi-a recăpătat fabricile şi bunurile sechestrate, dar pierderile suferiteau fost enorme.

Dr Toculescu şi-a ţinut cuvântul şi faţă de Dumnezeu, dat în faţa preotului Palaghiţă. A ridicat, în plin centrul Buenos-Aires-ului o capelă pentru Românii ortodoxi, pe care a înzestrat-o cu icoane de mare valoare. Deasemenea a făcut o frumoasă casă parohială.

Pe acest teren a pus piatra fundamentală pentru construirea unei biserici ce va purta hramul Capelei "Sfântul Ierarh Nicolae". Mai are proiectată o fundaţie, ca din fondurile ce-i va pune la dispoziţie să se poată întreţine biserica şi o casă pentru Românii ce vor ajunge la bătrâneţe fără posibilităţi de existenţă.

Toată activitatea caritabilă a d-rului Toculescu se bazează pe credinţa sa intiùă şi nesdruncinată : "Ajută şi Dumnezeu te va ajuta!"

Dr. Mihail I. Tigheceanu.

LA MOARTEA GENERAL. BĂGULESCU

Înmormântarea generalului Băgulescu au fost celebrată la 3 Decembrie în oraşul Menton şi dacă - aşa cum a deplâns faptul Dl Francis Palmero în cuvântarea sa - regretatul defunct n'a putut avea înmormântare naţională în ţara sa, aşa cum i se datora, omagiul intim adus, cu titlu postum, de oraşul Menton n'a fost mai puţin sincer şi emoţionant.

Cetăţean de adopţiune a regiunii şi de onoare a oraşului Menton de ani îndelungaţi, generalul Băgulescu a ştiut să se impună prin multiplele sale calităţi şi nenumăratele virtuţi ce fiecare a ştiut să-i recunoască.

Aşa se face că personalităţile locale erau numeroase la funeraliile alături de intimii, prietenii şi compatrioţii lui, adunaţi lângă sicriul său.

Alături de primul magistrat al oraşului s'a constatat prezenţa efectivă a d-lor Bordoni şi Rondelli, adjuncţi, a dnei Oda, a d-lor Boraschi, Enard, Ferrié, Morange, Oddo, Somazzi, consilieri municipali ; Rhein, secretar general al primăriei ; Molinari, inginer şef al oraşului, Louis Laurenti, şef al serviciilor agricole, Armand-Fernandez, preşedintele societăţii centrale de horticultură (căruia generalul Băgulescu încredinţa câteva din tezaurele bogatei sale colecţii cu prilejul Sărbătorii Lămâii).

Armata franceză - aşa cum a subliniat de asemenea primarul-deputat în cuvântarea sa - era reprezentată prin generalul Jannot, care a ţinut să asiste personal la funeralii aducând astfel un omagiu postum marelui şi valorosului soldat care a fost generalul Băgulescu.

Prietenii intimi ai defunctului n'au şovăit să se deplaseze, chiar de d[illegible] parte, spre a se închina o ultimă oară în faţa rămăşiţelor pământeşti al[illegible]. Astfel au fost recunoscuţi în asistenţă : d. Joseph Choate, sosit special din Los Angeles ; d; Ion Miloaie, consilier al Bisericii Române ; şi d Ion Viţianu, editorul defunctului, veniţi amândoi din capitală ; Dne Figuera-Dozier, dna Robert, Dna Nicolae T. Papadimitriu, dna Alice Viardo, dr; Neagoe, d. Papoudoff,

d. Jean Levêque, avocat la Curtea din Paris, venit şi dânsul din capitală, precum şi unii tovarăşi de luptă români şi francezi.

Sicriul a fost acoperit de drapelul românesc pe care au fost aşezate sabia, uniforma, capa, stindardul şi perna cu decoraţiile defunctului.

Sub direcţia d-lui Eugène Domergue, şeful protocolului din Menton şi a d-lui Arnaud, reprezentantul Pompelor funebre, ceremonia a început în cea mai desăvârşită reculegere. In vreme ce răsuna imnul regal, rămăşiţele pământeşti erau transportate la Capela funerară unde se desfăşura ceremonia funebră, oficiată de S.S. Părintele Valent Romensky, arhipreot, membru al consiliului episcopal, vicar general pentru Sudul Franţei şi pentru Italia a Bisericii ortodoxe ruseşti, asistat de trei preoţi.

La sfârşitul ceremoniei, d. Francis Palmero lua cuvântul pentru a mulţumi tuturor celor cari au ţinut să se asocieze acestui ultim salut şi acestui suprem omagiu celui a cărui dispariţie constituie o pierdere ireparabilă. Primarul-deputat a exprimat apoi prietenia şi recunoştinţa oraşului Menton şi a Franţei acordate generalului Băgulescu a cărui moarte va fi resimţită de toţi.

Apoi, rând pe rând, domnii, dl. Ion Miloaie, Ion Viţianu şi Joseph Choate au făcut, în termeni vibranţi şi spontani, elogiul dispărutului, reamintindu-i viaţa exemplară, opera şi multiplele lui merite.

Personalitatea generalului Băgulescu

Dl Ion Viţianu, ziarist şi editor, a relevat personalitatea defunctului. D-sa a scos în evidenţă curajul de totdeauna al generalului George Băgulescu, precum şi actele lui umanitare şi pacifice.

Adresându-se primarului-deputat din Menton, dl Viţianu i-a exprimat mulţumiri pentru sarcina luată de a organiza Muzeul General Băgulescu.

Despre colecţia de artă chineză şi japoneză, strânsă cu atâta grijă de defunct, dl Viţianu socoate că nu o poate valorifica nimeni, căci este una din cele mai importante din lume.

Generalul George Băgulescu era Comandor al Legiunei de Onoare şi în afară de ordinul Mihai Viteazul, poseda cele mai înalte decoraţii de război, franceze, ruse, iugoslave, cehoslovace etc.

In calitate de preşedinte al Asociaţiei foştilor combatanţi, generalul Băgulescu a obţinut avantaje speciale pentru foştii luptători.

Dl Jean Viţianu face apoi un istoric al activităţii defuntului în China şi Japonia, unde generalul Băgulescu a reprezentat România în calitate de trimis extraordinar şi ministru plenipotenţiar. In Japonia, generalul Băgulescu a cercetat în ansamblu atât viaţa niponă cât şi arta.

In sfârşit, sicriul încadrat de numeroase coroane (printre care aceea a oraşului Menton) se îndrepta spre cimitirul unde înmormântarea avea loc într'un cavou unde locuitorii din Menton nu vor lipsi a se reculege în viitor.

Generalul Băgulescu a legat oraşului Menton o moştenire artistică şi culturală care constituie un patrimoniu tangibil al gloriosului său trecut.

. . . . . .

D-rul G.A. Pordea, fost Insărci nat cu Afaceri al României, are adânca durere a aduce la cunoştinţă decesul tatălui său, Dr. Augustin Pordea, avocat, fost deputat şi vice-preşedinte al Parlamentului român, fost preşedinte de societăţi industriale, survenit la 6 decembrie 1963, la vârsta de 79 de ani.

Inmormântarea a avut loc la Brăila. Un oficiu a fost celebrat în Biserica Saint-Charles din Biarritz, la 25 Decembrie cr.

"Bonum certamen certavit".

. . . . . .

MONOGRAFIA ARTEI LUI BRÂNCUȘI

Intr'o ediție de lux, în condiții tehnice excepționale, a apărut în limba franceză "MONOGRAFIA ARTEI LUI BRANCUSI" de Ionel Jianu, cu o prefață de Jean Cassou. Lucrarea cuprinde studiul complect al vieții și operii marelui sculptor român și poate fi procurată dela Editura din 6 avenue du Coq - Paris 9-e - tel. TRI. 71-84.

Redăm mai jos câteva din recenziile apărute în presa internațională referitor la această valoroasă lucrare :

"Remarcabila Monografie a lui Ionel Jianou face să înțeleagă pe cititor mersul subtil al artistului ; nevoia sa de a reveni în natura rustică, de a exprima sensul profund al lucrurilor și personagiilor. Fiecare reproducere este o citație specifică a lu Brâncuți.

Astfel din portrerul D-rei Pogany contururile iau naștere ca o plantă care răsare".

Pierre Mazars - Figaro Littéraire
20 Iunie 1963

*

"Dl Ionel Jianou este unul din criticii de artă români. Cronicele sale de artă, conferințele și numeroasele sale cărți consacrate pictorilor români, i-au asigurat un loc de primul ordin atât în lumea specialiștilor cât și printre amatorii de artă. Dl Ionel Jianou a publicat în ediția Arted lucrarea cea mai importantă consacrată până în prezent lui Brâncuși.

Cartea dlui Joanou e scrisă cu competență și pasiune. Documentația este foarte bogată. Autorul reușește să ne prezinte într'un fel foarte atrăgător, personalitatea artistului care a creat "La Maestra". Debutul dlui Ionel Jianou în literatura artistică mondială este un remarcabil succes.

Adrian Rautu - "Viața Noastră"
Tel Avic 21 Iunie 1963

*

"Dacă în opera lui Constantin Brâncuși există studii de Paleolog, Zervos, Ezra, Pound, Gédéon Welcker, revine românulu Ionel Jianou, care vreme îndelungată a dirijat ediții artistice din București și care de curând a ales libertatea, meritul de a ne fi dat prima carte științifică asupra compatriotului său. El publică în edițiunile Arted Paris, catalogul întreg al operelor sculptorului care este baza întregei erudiții de viitor. In această lucrare necesară el adaugă ceeace numai un Român putea să dea : situația lui Brâncuși în țara sa și cum de pildă acest păstor din Oltenia, fiu de țăran sărac, aduce artei moderne vechile tradiții ale artei populare românești.

Cultura vastă permite de altfel dlui Jianu ca în cartea sa - prefațată de dl Jean Cassou - să indice importanța internațională a operei lui Brâncuși.

Pierre Descargues -"Tribune de Lausanne"
7 Iulie 1963

*

Giuseppe Marchiori- Membru în Asociația Internațională a criticilor de artă.

Opera dvs. este cea mai interesantă apărută până astăzi asupra lui Brâncuși. Notițele inedite asupra artistului și al omului au fost pentru mine fundamentale pentru a defini mult mai bine decât până acum personalitatea lui Brâncuși. In plus, catalogul sculpturilor, alcătuit pentru prima dată cu atâta îngrijire, reprezintă o contribuție esențială la cunoașterea operei marelui Artist Român.

*

Athena C. Tacha - Conservatoare asistentă a Muzeului din Ohio

Vă mulţumesc pentru imensa contribuţie pentru cunoaşterea acestui sculptor atât de celebru şi aşa de puţin cunoscut în acelaş timp, şi vă felicit pentru munca enormă atât din punct de vedere bibliografic, cât şi din punct de vedere al scoaterei în relief a background-ului de ambianţă românească din tinereţea lui Brâncuşi, ca şi de efortul unui grup ştiinţific şi sistematic al ansamblului operei, cât şi pentru constituirea unei liste de expoziţii la care Brâncuşi a participat. Sunt poate singura "specialistă" a lui Brâncuşi care poate să aprecieze acest efort, având eu însumi de traversat toate dificultăţile numeroaselor versiuni şi marea cantitate a operelor ce prezintă pentru cercetător o mare confuzie. Aţi făcut cea mai mare parte a muncii; acum se poate proceda cu mai multă certitudine la un studiu detaliat. "

NOTE

Postul de Radio Monte-Carlo a transmis Duminecă 22 Dec. cr. un program de Crăciun, în limba română, realizat de Pastorul Jeremie Hodoroabă.

In cuvântul de încheere, pastorul a spus :

" Lucrarea tainică intenţionată cu vestea Crăciunului este :

- de a aprinde o flacără de iubire în căminul nostru ;
- de a stârni zâmbetul dulce al copilului fricos ;
- de a linişti privirea sufletului turburat ;
- de a inspira nădejde unei lumi în suferinţe ;
- de a aduce pace în clipele amărâte din viaţă ;
- de a alina inimile întristate ;
- de a lumina cugetele amorţite în păcate.

pe scurt : Crăciunul este faptul glorios că Domnul acel din Vecnicie este prezent cu noi, ca biruitorul tuturor slăbiciunilor ; ca izbăvitorul prin care ni s'a ivit mântuirea şi bucuria noastră eternă.

I-L vom onora noi oare cu o iubire vrednică de numele Său, când veni-va iarăşi Christos ca Domnul Universului şi când orice genunchi se va apleca înaintea Lui ?

Astăzi Christos încă dă vreme de har ; vreme când caută să se nască în inimile noastre, ca dinlăuntru s'o prefacă într'un loc de poposire fericită.

De notat, că emisiunile acestea se predau regulat, dumineca, la orele 13, ora Bucureşti, respectiv ora 11 pentru Europa Centrală, pe unde scurte de 41-metri.

*

Atragem atenţiunea cititorilor noştri asupra manifestărilor culturale ale Centrului Cultural German, în cadrul Institutului GOETHE din Paris. Fie în domeniul artei populare germane, fie în cel al muzicei intelectuale, fie în domeniul conferinţelor despre Artă, activitatea acestui Institut se încadrează printre manifestările culturale ce merită toată atenţiunea.

Vom reveni mai pe larg în unul din numerile noastre viitoare.

*

După o muncă titanică de ani şi ani de zile, Maestrul ELI CRISTO-LOVEANU, Profesor de limbi romanice la vestita Universitate Columbia din New-York, a dat la lumină, în editură proprie, monumentala sa operă "THE ROMANIAN LANGUAGE"

Pentruca cetitorul să-şi dea pe deplin seama de extraordinara însemnătate

a acestei opere filologice, care a stârnit şi continuă să stârnească valuri de admiraţie pentru tot ce-i românesc, el trebue să se concentreze cu mare atenţie peste fiecare rând şi fiecare literă a celor peste 600 de pagini ale volumului, prezentate în superbe condiţiuni artistice şi tehnice. Ne-egalata minuţiozitate în care filologul şi artistul Elie Cristo-Loveanu prezintă opera sa "The Romanian Language", îi dă un loc cu totul deosebit în istoria filologiei româneşti. Pentru că pe lângă valoarea sa ştiinţifică, artistul a deschis, în fiecare rând şi în fiecare pagină a operei, corola florii nemuritoare a sufletului românesc.

Maestrul Cristo-Loveanu este astăzi cunoscut ca unul dintre cei mai mari portretişti ai timpului. Operele sale se află în multe muzee şi colecţii de artă în Statele-Unite şi în România. Universitatea Columbia, singură, se mândreşte cu opt portrete grandioase ale maestrului, printre care şi acela al fostului Preşedinte al Statelor Unite, Dwight D. Eisenhower. Versalitatea artei sale, Clevelan[illegible] o dienii o cunosc în parte prin prea frumoasa şi artistica artă bisericească ce o au în icoanele pictate de artist cu atâta inspiraţie pe tâmpla Bisericii Ortodoxe Române "Sfânta Maria".

Ca filolog, prof. Cristo-Loveanu predă limba română şi filologia romanică de 20 de ani la cea mai mare şi mai cunoscută Universitate din lume, Columbia, din oraşul New-York, unde ne-a adus numai laude şi onoruri şi unde a făcut nenumăraţi prieteni prea frumoasei şi dulcei noastre limbi.

*

Advocatul Sofron S. Fekett din Youngstown, O., fost preşedinte şi Advocat al Uniunii şi Ligii S.R.A., Inc., a fost achitat ieri în Tribunalul Federal din Cleveland, O., de acuzaţiile că ar fi încercat să capete bani dela unele firme care făceau transacţii cu oraşul Youngstown, O., pe timpul când dl Fekett ocupa postul de Law Director al oraşului.

Verdictul a fost adus de un Juriu Federal, compus din şapte bărbaţi şi cinci femei şi pronunţat de către Judecătorul Federal James C. Connell.

*

"MAI MULT STRICA DECAT REPARA" — Sub acest titlu, ziarul "SCANTEAIA" cu data de 20 Decembrie 1963, publică următoarele :

"Pentru executarea reparaţiilor capitale ale mijloacelor de transport auto de care dispunem, sântem repartizaţi la întreprinderea de reparaţii auto nr. 8 Craiova. In vară am expediat autocamionul cu nr. 766 B. la Craiova pentru reparaţie capitală. In ce priveşte respectarea termenului, n-am nimic de reproşat. Dar felul cum a fost reparat autocamionul nostru ca şi autocamioanele altor unităţi din Călăraşi, arată că la I.R.A. 8 Craiova se lucrează uneori de mântuială. Din cauză că instalaţia electrică a fost prost reparată, s-au ars două dinamuri : când am demontat chiulasa am găsit o supapă arsă, iar cilindrii aveau o uzură foarte avansată. Am trimis autocamionul la reparat cu pompa de apă pe rulmenţi. Lucrătorii dela întreprinderea amintită au scos rulmenţii şi au montat bucşe de bronz uzate. Un lucru inadmisibil este că unele din părţile componente ale maşinii, care erau în bună stare, au fost schimbate cu altele vechi : conductele dela carburator şi de la filtrul de ulei, pernele dela scaune. Când a fost trimisă la reparaţii, cabina avea un aspect îngrijit în interior, dar s-a întors cu placajul distrus în multe locuri.

Reparaţiile executate la I.R.A. 8 Craiova au costat scump. Acum trebuie să cheltuim alţi bani pentru a pune la punct ceeace s-a stricat. Oare aşa se fac reparaţiile ?

Socot că conducerea întreprinderii dela Craiova ar trebui să analizeze acest caz, să tragă la răspundere pe vinovaţi şi să ia măsuri pentru prevenirea

lucrului de mîntuială, care compromite colectivul întreprinderii şi pricinuieşte pagube altora. "

C. VOICULESCU
directorul întreprinderii "11 Iunie" Călăraşi.

Fără comentarii !!!

*

Tot din R.P.R. mai aflăm :

O comisie de anchetă cercetează cauzele rămînerii în urmă a lucrărilor agricole în regiunile Crişana şi Mureş - Autonomă Maghiară.

*

In cartierul Brăiliţa şi Parcul Filimon Sîrbu din Brăila au fost descoperite numeroase unelte şi obiecte de uz casnic datând din secolul al 15-lea.

*

După cifrele publicate în revista ideologică "Lupta de clasă" numărul membrilor partidului muncitoresc român a atins un milion.

*

Lucrările de construcţie a uzinei electrice dela Suceava au fost reluate. Motoarele furnizate de fabrica din Bratislava (Cehoslovacia) şi tuburile de vapori produse de uzinele S.M. Kirov din Harkov au fost înlocuite cu produse italiene.

*

Fabrica de ceasuri "Victoria" din Arad a fost reorganizată. Funcţionează cu angajaţi specialişti elveţieni sub supravegherea cărora se vor produce noi modele de ceasuri de masă şi de mînă.

*

S'a instituit o secţie specială pentru combaterea comercializării pe străzile Capitalei a diferitelor mărfuri provenind din ţări vecine cu Romînia.

E vorba de turişti germani, cehi şi bulgari, care în vizită prin Bucureşti, vînd trecătorilor brichete, parfum, băşti, etc.

*

La Perişoru, Tîrlele Filiului, Batogu şi Lişcoteanca, localităţi situate în regiunea Galaţi, lucrările agricole n'au fost efectuate decît într'o proporţie foarte redusă. Floarea soarelui şi porumbul nu au fost culese, ţăranii n'au arat suprafeţele, etc.

Organele ministerului agriculturii au întreprins o anchetă.

*

O statistică a Sfatului Popular indică cifra de un milion cinci sute de mii ca reprezentînd populaţia Capitalei. 52,4 % îl reprezintă femeile, iar 47,6 % bărbaţii.

*

Femeile gospodine care nu sunt în cîmpul muncii vor putea frecventa de două ori pe săptămînă cursuri de cultură generală (marxism-leninism, educaţie cetăţenească, etc.).

Cursurile sunt organizate de comitetele raionale de partid.

*

Comisia pentru stimularea muncii agricole s'a deplasat în raioanele Huşi, Paşcani, Bîrlad, Vaslui şi Tecuci, localităţi rămase în urmă cu lucrările de recoltare.

*

Specialişti cehi, poloni şi români au stabilit noi porţiuni din Deltă unde se vor efectua lucrări de recoltare a stufului.

Un număr de muncitori salariaţi va fi transferat în zonele noi fixate unde munca va fi semimecanizată. Pe lîngă tractorişti şi conducători de combaine vor fi folosiţi şi deţinuţi din penitenciare.

o brigadă de medici de diferite specialităţi s'a deplasat în regiunea Baia Mare. Vor fi cercetatecomunele Negreşti, Ardud, Medieşul Aurit şi Elisabeta unde s'au declarat cazuri grave de gripă infecţioasă.

*

Din cauza timpului favorabil lucrările de recoltare a stufului din Delta Dunării au început cu două luni mai de vreme. Până acum au fost strânse, cu ajutorul noilor coloane de muncitori din închisori, peste 20.000 de tone de stuf.

*

Generalul Iacob Teclu a fost numit şeful Academiei Militare dela Cotroceni.

*

Organele de miliţie cercetează cauzele incendiului care a mistuit magazia cu grâne a gospodăriei colective din Corbu (Buzău).

*

A fost pusă în funcţiune linia elecyrică aeriană de 400 km. între Luduş (R.P.R.) şi Lemeşany (Cehoslovacia). Ea va furniza energie electrică Cehoslovaciei, Poloniei şi Ucrainei Subcarpatice.

*

Ambasadorul RPR în India Ing. Iancu Horaţiu, a fost rechemat.

*

In urma cererii guvernului Indoneziei, autorităţile româneşti vor trimite la Djakarta ingineri, geologi şi tehnicieni, pentru a colabora cu elementele indoneziene în sectorul peyrolier.

*

La Oneşti, regiunea Bacău se va construi un mare complex pentru fabricarea cauciucului sintetic.

Utilajul industrial va fi furnizat de firmele Krupp (RF Germană), "Petrocarbon" (Anglia) şi "Brown-Boveri" (Elveţia).

*

Activişti de partid şi îndrumători de specialitate s'au deplasat în raionul Galaţi unde locuitorii comunelor Oancea, Tulucesti, Smulţi, Pechea, Vlădeşti şi Bujor au neglijat să facă lucrările agricole, întârziind realizarea planului şi păgubind kolkozurile.

*

O delegaţie a Centrocoop-ului a plecat în China comuuistă spre a perfecta un nou acord comercial.

*

Tehnicienii români care au pus în funcţiune la Gauhati (India) o instalaţie de cocsare a petrolului, au fost decoraţi cu diferite ordine....

*

Incepând din Noembrie ac medicii din spitale şi policlinici, vor efectua tuturor bolnavilor internaţi sau celor care vin la consultaţii, controlul oncologic. Această măsură a fost luată pentru depistarea cazurilor de cancer.

*

La mai multe compartimente "Alimentara" din incinta Halei Obor au fost descoperite fraude comise de gestionari. S'au operat arestări.

*

In urma dispoziţiei Comisiei pentru economii bugetare are loc o nouă comprimare a personalului administrativ din instituţii şi întreprinderi.

*

Pentru a veni în ajutorul populaţiei sinistrate din Cuba, Consiliul Central al Sindicatelor a expediat la Havana 500 tone alimente, îmbrăcăminte şi medicamente.

*

Consiliul superior al agriculturii a stabilit că 25 % din recolta de cartofi şi 44 % din sfecla de zahăr, n'au fost scoase din pământ.

Pe viitor, se vor întocmi calendare cuprinzând datele obligatorii ale însămânţării şi culegerii recoltei.

*

La fabrica de ciment "Turda" au fost descoperite grave nereguli. Directorul şi magazinierul şef au fost arestaţi.

*

Consiliul Cinematografiei a criticat într'o plenară lărgită pe realizatorii filmelor "Sonda", "Secunde şi Minute", "Arta monumentală" şi "Uzina"care au dovedit "superficialitate şi lipsă de orientare".

*

Emisiunile radiofonice în limba română ale posturilor "Vocea Americii", "B.B.C. - Londra" şi "Radio-Paris" au încetat să fie bruiate, deoarece nu mai critică regimul din R.P.R.

*

Direcţia presei şi propagandei a hotărît să nu mai invite la deplasările în ţară a conducătorilor de stat şi partid pe acei corespondenţi străini care au descris în aspecte negative vizita dlui Gheorghiu-Dej la şantierul Ostrov 0957, unde lucrează deţinuţi politici şi comuni.

*

Un comunicat al Agenţiei TASS califică drept calomnioasă ştirea apărută în ziarele apusene că, în ultima şedinţă a CAER, ţinută la Moscova, s-ar fi desbătut cererea Cubei de a i se da un ajutor industrial şi alimentar.

"Tass" desminte doar acest lucru, ignorând comentariile privind cererea Băncii Internaţionale de colaborare economică.

Această instituţie va deservi ţările comuniste, membre ale CAER, care au acceptat, în unanimitate, ca plăţile pentru livrările reciproce de mărfuri să se facă în ruble transferabile.

Conţinutul în aur pur al acestei monede a fost găsit nesatisfăcător de specialiştii polonezi şi maghiari, care au dus discuţii contradictorii pe această temă cu tehnicieni sovietici.

In ce priveşte cererea delegatului român ca ţările membre ale CAER să aibă dreptul de a se aproviziona cu utilaje pentru industria electronică în Franţa, Italia, Germania Vestică şi Angoia, ea a fost acceptată. Reprezentanţii Cehoslovaciei şi Germaniei estice au recunoscut că în ramura industriei elecrtonice ţările comuniste stau cu mult în urmă celor capitaliste.

Lucrurile acestea apărute în presa străină nu au fost desminţite de "TASS".

*

Cu prilejul plenarei Sovietului Suprem al U.R.S.S. s-a desbătut şi problema crizei agricole.

"SUNDAY TIMES" arată că de data aceasta, d. Hruşciov a fost silit să dea prioritate alimentaţiei, în locul înarmării.

Specialiştii din U.R.S.S. arată că se va da extindere industriei chimice care trebuie să ajute la îngrăşarea pământului şi să-l protejeze faţă de intemperii.

In cuvântarea sa, d Hruşciov a declarat că "omenirea judecă mişcarea comunistă după felul cum îşi hrăneşte populaţia" şi că mişcarea va câştiga aderenţi dacă cetăţenii ţărilor comuniste vor putea cumpăra tot ceeace doresc.

In noul buget al U.R.S.S., capitolul destinat agriculturii va fi mărit şi anunţând aceasta "Pravda" recunoaşte că situaţia agricolă din U.R.S.S. provoacă îngrijorare.....

*